



2174

40 Le coup de com', à l'image du nouveau maire, était grotesque. Pourtant, nombreux furent les administrés qui cédèrent à la tentation de la piscine à 1 euro.

Ce furent principalement les foyers modestes qui sacrifièrent une pièce de leur minuscule T2 pour installer un bassin, et cette singularité valut à la ville le surnom d'Aqua City.

Jouant de ce nouveau surnom, le maire fit détruire les parkings pour y creuser de larges cuves d'eau chlorée surmontées de plongeoirs.

L'idée devint populaire et tous les maires, envieux, en allèrent de leur idée folle. Ainsi naquirent Kino City, Verger City, Boulodrome City, Four à Pain City, ou même Trompe-l'œil City.

Toutes ces particularités redynamisèrent le tourisme de proximité, comme les voyages d'affaires et les week-ends de *team building*, qui n'en sont qu'une variation.

Les aéroports furent désertés et le bilan carbone chuta d'autant plus qu'on ne se déplaçait plus qu'à vélo ou en train. Il n'y avait guère plus qu'à Parking City qu'on trouvait encore de la place pour se garer.

41 Après des mois de délibération, la loi Modeste, ainsi nommée d'après son rapporteur, et non pour la portée de ses ambitions, fut ratifiée par tous les pays de la Cop26.

Plutôt que de taxer toutes les entreprises polluantes à des taux ridicules, on ne taxerait chaque année que la plus polluante d'entre elles...

... mais à 100 % de ses bénéfices.

Comme l'avait prédit Modeste, les grandes entreprises rivalisèrent d'inventivité pour ne pas être l'heureuse élue: Démantèlement de monopoles, enfouissement de CO₂... certaines allèrent même jusqu'à polluer moins.

Il suffit d'un an pour passer sous le seuil d'émissions carbone recommandé par le Giec.

Les discussions sur la pluie et le beau temps purent retrouver leur innocuité d'antan.

42 Voler aux riches pour donner aux pauvres. Il y avait de l'idée, mais les riches étaient devenus si riches, et les pauvres si nombreux que la tâche semblait cyclopéenne.

Robin Dubois était plus malin, ou plus flemmard : il apprit aux pauvres à voler aux riches.

Ses tutos «vol à l'étalage» connurent un succès fulgurant.

Ses tutos «cambriolages de résidences secondaires sur la côte», bien que plus techniques, trouvèrent eux aussi leur public de niche.

Bien sûr, les riches ne se laissèrent pas faire, et préférèrent dépenser leur fortune dans des systèmes de surveillance plutôt que de la voir disparaître dans les mains d'indigents.

Le tuto «créer sa boîte de sécurité autogérée» explosa tous les records d'audience.

43 Le gouvernement n'écoutait plus ni les citoyens, ni les experts, ni le bon sens. Pour se faire entendre, les militants écologistes n'avaient plus d'autre choix que d'infiltrer le seul intermédiaire qui avait encore l'oreille des puissants : les syndicats de police.

Le ministre de l'Intérieur accueillit avec joie cet afflux inespéré de troupiers et le budget alloué à la police tripla cette année-là.

La stratégie se révéla excellente. À l'issue de la première grève, par un réflexe presque pavlovien, le gouvernement accorda tout : réduction drastique des émissions de CO₂, adoption de la décroissance, repas végane dans les cantines... Mais un détail n'avait été, semble-t-il, prévu par personne :

Les militants écolos faisaient d'excellents policiers.

Leurs qualités de sociologues, de professeurs ou simplement leur empathie en faisaient les candidats rêvés pour assurer la paix sociale, et leurs corps malingres les prévenaient de toute violence.

Ils travaillèrent tant et si bien qu'ils en devinrent obsolètes. Alors, dans une dernière grève, ils réclamèrent la dissolution de leur corps de métier. Accordée.



L'An 21 — octobre

Écriture: Pierre Corbinais & Léo Duquesne

Couverture: exaheva

Ex-libris: Maxim Cain

Maquette: Joachim Werner

Relecture: Lucie Chausson, Pauline Duquesne & Julien Segura

Typographie: *Infini*, Sandrine Nugue, CNAP

Œuvre sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Attribution/pas d'utilisation commerciale/pas de modification

